

Le Messager Mars - Avril 2023

Bimestriel de l'Église Protestante de Liège-Marcellis



Editeur responsable : Judith van Vooren
Église Protestante de Liège Marcellis
Quai Marcellis 22 – 4020 Liège
BE58 0000 7785 0479

ASBL Les Amis de Liège Marcellis – Même adresse – BE53 0000 0457 4053
ASBL Entr'Aide Protestante Liégeoise – Rue Lambert-Le-Bègue 8 – 4000 Liège
BE52 7805 9004 0909

Le Mot du président

Par Pierre Grisard

Une année passée est une année en plus. Alors que nous nous enthousiasmons à entreprendre de nouveaux projets, il arrive parfois que de tristes nouvelles viennent nous bousculer au milieu de cette période. Ainsi avons-nous eu le déplaisir d'apprendre le décès d'un ancien membre de notre communauté, Renaud Chênemont, et plus récemment celui de Marie-Jeanne Glineur, membre assidue. Ce n'est pas la première fois que notre paroisse doit faire face à des instants très durs et pas uniquement liés à des morts prématurées. Je peux dire qu'en presque trente ans de protestantisme, j'ai été témoin de bien des secousses : que de décès, de ruptures, de conflits, de retraits, souvent dus à des conflits entraînant parfois des départs.

Et pourtant notre paroisse vit toujours. Malgré toutes les difficultés rencontrées à bien des niveaux, elle subsiste et, même sous la menace de contraintes financières sérieuses (mais nous ne sommes pas les seuls), nous tenons. Et que dire de cette cessation d'activités qui dura presque deux ans et qui nous a coûté une reprise compliquée... Malgré cela, nous existons toujours.

Cela me fait un peu penser à ces passages bibliques où les intervenants, pris dans des situations dangereuses, parviennent à triompher des difficultés. Je songe ici à la Genèse où Noé, en dépit des tempêtes qu'il traverse, arrive encore à bon port à bord de son arche, ou, dans le Nouveau Testament, à l'épisode de la barque des disciples sur le lac, lorsqu'elle est secouée par le tumulte ... l'intervention de Jésus venant à la rescousse.

Eh oui ! Nous vivons encore, preuve que les obstacles ne sont pas toujours infranchissables. Les exemples sont là : le public revient progressivement au culte avec parfois de nouveaux visages, l'école du dimanche rencontre aussi un certain succès, de nouvelles activités ont vu le jour (soirées cinéma) et attirent un bon nombre d'intéressés. Comme quoi en s'y mettant tous nous pouvons garder le cap et continuer à aller de l'avant.

C'est dans ce contexte que nous apprenons qu'après une demi-douzaine d'années d'engagement auprès de notre communauté, notre pasteure, Mme Judith van Vooren, vient de se voir confier d'autres tâches au sein de l'EPUB. Son culte d'adieu sera tenu le dimanche 14 mai 2023 à 15h00 en notre Temple. Ce sera pour chacune et chacun d'entre nous l'occasion de la remercier pour tout ce qu'elle aura apporté à la paroisse et au district pendant son séjour à Liège et de lui souhaiter plein succès et plein épanouissement dans ses nouvelles fonctions.

Le signe de Jonas

Judith van Vooren

Alors quelques scribes et Pharisiens prirent la parole : « Maître, nous voudrions que tu nous fasses voir un signe. » Il leur répondit : « Génération mauvaise et adultère qui réclame un signe ! En fait de signe, il ne lui en sera pas donné d'autre que le signe du prophète Jonas. Car tout comme Jonas fut dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits, ainsi le Fils de l'homme sera dans le sein de la terre trois jours et trois nuits. (Matthieu 12 : 38 – 40)

A lire aussi, le fabuleux destin de Jonas !

« Encore 40 jours et Ninive sera mise sens dessus dessous ... ». Quarante jours sont offerts pour découvrir notre humanité véritable, pour (re)devenir l'homme ou la femme que nous sommes destinés à être. L'Église réserve aussi quarante jours symboliques à cet effet, c'est le temps du Carême. Ce temps nous mène à Ninive, l'ancienne et notre Ninive à nous.

Dans le conscient d'Israël, Ninive était la ville du sang, du mensonge et des violences. Cette capitale d'Assyrie était dans l'Antiquité le symbole des passions humaines et de la souffrance sans nom. Elle représentait l'expérience de l'enfer. Elle représente encore aujourd'hui, tout ce qui nous désespère, la somme de toutes nos dépressions, de toutes nos solitudes, de toutes nos détresses.

Comme Jonas, on voudrait fuir ; mais qui peut échapper à Ninive ? Car Ninive, nous dit le récit de Jonas, était une ville excessivement grande : pour la traverser il fallait trois jours ! J'en déduis que fuir la méchanceté, fuir nos responsabilités dans 'une ville de méchants' est sans doute très difficile mais en plus, fuir ne résoudra pas le problème. Au contraire, le vide que nous y laisserions seraient vite comblés par d'autres méchancetés encore. Il n'y a, face à Ninive, qu'une seule option : la traverser, tenir bon et faire face avec une parole, un geste d'espérance. Car il y a de l'espoir pour Ninive, comme il y a de l'espoir pour Jonas et pour Dieu.

Il faut savoir reconnaître la note humoristique quand nous découvrons comment Jonas, les Ninivites et Dieu sont égaux face à l'espoir d'une conversion. Il n'y a pas que les Ninivites qui refusent de faire ce que Dieu demande. Jonas est le premier à désobéir et à fuir devant sa mission. Si, après de rudes épreuves, ce prophète est capable de retrouver le bon chemin, pourquoi les Ninivites en seraient-ils incapables ? Le récit de Jonas milite pour le droit à la conversion pour tous ! Un droit qui s'étend à l'Éternel par la bouche des Ninivites qui disent « Qui sait ! peut-être Dieu se ravisera-t-il, reviendra-t-il sur sa décision et retirera-t-il sa menace ; ainsi nous ne périrons pas. » Et l'histoire donne raison à l'optimisme des Ninivites. Quand Dieu voit que les habitants de Ninive 'se retournent', et choisissent de prendre un nouveau départ, Dieu revient sur sa décision et renonce à 'retourner' la ville.

En lisant le récit de Jonas, nous prenons conscience que Dieu nous laisse du temps. Quarante jours pour rejoindre notre Ninive à nous, quarante jour pour changer de cap. Le seul signe qui nous est donné pour faire fructifier ce temps, est le signe de Jonas qui nous dit qu'au bout du chemin, traversant le désespoir et la plus profonde des détresses, pointe un matin de vie et d'espérance, pour toutes et pour tous.

Le signe de Jonas nous parle du cheminement du Christ à travers sa Ninive-à-lui. En Galilée il a apporté un message d'espoir, il y a posé des gestes et des paroles bonnes ; à Jérusalem il a appelé au réveil et il a porté jusqu'au bout les conséquences de son message ; Dieu l'a porté à travers la nuit, jusqu'au matin du troisième jour.

Que ce signe nous suffise pour aller à la rencontre de Ninive afin de nous relever avec elle et avec le Christ !

Une église est vivante lorsqu'elle répond aux appels à l'aide de personnes qui n'ont plus de domicile et se retrouvent à la rue.

Chers membres de l'Église Protestante Unie de Belgique,

Les images actuelles de réfugiés et de demandeurs d'asile au chômage, de sans-abri dans des immeubles délabrés sont trop dures, trop irréelles, car elles ont été prises dans nos villes, dans notre pays. Repoussés hors des villages, camouflés dans des bâtiments sordides ou simplement dans les rues.

Cette situation n'est pas nouvelle. En 2015, nous avons déjà connu une crise du logement dans notre pays. Aujourd'hui, en 2023, nous nous retrouvons à nouveau avec des milliers de personnes dans les rues qui ne peuvent pas trouver de place.

C'est pour répondre à cette situation désastreuse que le groupe de projet "Maisons de l'espoir" a été créé à l'époque, dans le but d'aider les réfugiés reconnus et les demandeurs d'asile à trouver un toit. Grâce au soutien généreux et chaleureux des membres de l'EPUB, nous avons ainsi pu aider plus de cent cinquante personnes à trouver un abri ces dernières années.

Ces Maisons de l'espoir se dressent dans un monde de pénurie de logements et de sans-abri. Comme une église, ils peuvent être un signe d'espoir pour ceux qui se sentent perdus, sans foyer.

Le projet "Maisons de l'espoir" traduit cette réalité en rendant habitable un presbytère vide, en meublant un appartement, une pièce dans la maison d'une personne.

Nous voulons accueillir les nouveaux résidents et apporter un petit coup de pouce à leurs nouveaux amis de l'église ou des groupes de bénévoles, pour faire de l'accueil une réalité par des conseils et un soutien financier.

Pour nous, cette Maison de l'Espoir fait partie de cet immeuble d'habitation, qui abrite également la Foi et l'Amour. Toutes sortes d'appartements dans ce bâtiment du futur peuvent porter d'autres noms comme Miséricorde, Justice et Disponibilité pour leurs résidents et leurs voisins. Nous appelons cela de la solidarité dans une pratique de la pastorale et du diaconat.

Cette solidarité est plus que jamais nécessaire.

Cette année encore, l'EPUB s'est engagée à accueillir deux ou trois familles de réfugiés par le biais des couloirs humanitaires.

Il s'agit d'un projet qui permet aux personnes vulnérables de gagner notre pays en toute sécurité, sans avoir à recourir à des passeurs sans scrupules.

Pour que ce projet soit couronné de succès, nous avons besoin de votre soutien.

Le fait d'être accueillis leur redonne, à eux comme à nous, la capacité de choisir la vie.

Des bénévoles, y compris ceux des églises, jouent un rôle important dans ce domaine. Ils sont le visage humain, les mains et les pieds de cet accueil chaleureux. En tant que bénévole, vous êtes un premier port d'appel et un refuge et pouvez constituer un pont vers l'offre d'une aide et vers la société. C'est ainsi que nous concrétisons l'amour de Dieu envers les humains.

*Nous ne pouvons faire cela **QU'ENSEMBLE***

Pour ce faire, nous avons besoin de votre soutien pour trouver des maisons et aider les réfugiés à les louer et à les meubler.

Rendez les "Maisons d'Espoir" habitables

Par un don sur le compte

BE06 3100 0835 5022 à l'attention de Uniprobél

Avec la communication "Maisons d'Espoir"

In memoriam Marie-Jeanne Glineur

Texte de la prédication lors du culte d'action de grâces pour Marie-Jeanne Glineur, le 8 février 2023 au temple Marcellis – par Martin Keizer

Tout d'abord, mes sincères condoléances à la famille de Marie-Jeanne. Le décès d'une maman, grand-mère, sœur, est toujours un événement douloureux auquel cette communauté protestante dont elle faisait partie s'associe.

Il y a déjà quelques années que Marie-Jeanne m'a demandé si je voulais participer à la célébration de ses obsèques. Souhaitant vivre le plus longtemps possible, elle n'était cependant pas moins lucide sur le moment où la mort viendrait la chercher. Elle a donc préparé à l'avance ses funérailles en nous laissant une lettre stipulant qu'elle les voulait simples, courtes et accompagnées de musique, car la virtuosité de Jean-Marie, notre organiste et pianiste, l'émerveillait.



Le verset de la Bible que j'ai choisi pour orienter mon intervention se trouve en Actes des Apôtres, au chapitre 17, le verset 27. Parlant du Dieu qu'il confesse, l'apôtre Paul dit qu'en lui nous avons la vie, le mouvement et l'être. C'est en pensant à cette affirmation que, sans être exhaustif, j'aimerais mettre en parallèle quelques traits de caractère de Marie-Jeanne et les traits spécifiques de notre communauté protestante de mouvance libérale.

D'aucuns s'étonnent qu'elle participât aux activités d'une communauté religieuse ayant depuis longtemps abandonné toute fréquentation d'un lieu de culte, sauf pour les visiter en tant que touriste comme en Italie ou en Israël où elle se rendait régulièrement étant passionnée d'histoire et de culture. Mais tout a commencé par l'invitation d'une voisine aux conférences organisées en ce lieu. C'est ainsi qu'elle découvrait le temple éloigné à deux pas de son domicile. Dès le départ, cela lui a plu et creusant un peu plus, elle y découvre une pratique religieuse qui lui convient.

Tout d'abord, elle n'y trouva pas du dogmatisme, mais un esprit de liberté et de vie. Car pour elle, la vérité ne consiste pas en une structure fixe et arrêté mais plutôt en un chemin, en une route. Elle devait approuver l'affirmation du philosophe Paul Ricœur qui écrit que la théologie est, par nature, interminable, toujours inachevée. Cela correspondait à Marie-Jeanne qui ne voulait pas s'enfermer dans quelque chose de défini une fois pour toutes et auquel il faut croire. Ayant poussé sa formation jusqu'au doctorat en droit, elle privilégiait la réflexion préférant de loin choisir ses opinions et décider de ses croyances au fur et à mesure de son cheminement. Croire, c'est comprendre ce que l'on croit, interpréter, donner du sens. Le mouvement libéral ne s'impose-t-il pas la nécessité d'une constante critique réformatrice ? Toujours ouverte à de nouvelles impulsions ? Il refuse d'enfermer la vie spirituelle et intellectuelle dans les cadres rigides des dogmatismes orthodoxes qui risquent de devenir des prisons de l'esprit. Toutefois, s'il est important de penser sa foi, avoir des croyances réfléchies, de les formuler en fonction du contexte où on vit, les doctrines ne sont pas la vérité, mais la manière dont on la perçoit et l'exprime dans une situation donnée. Dieu échappe à toutes nos définitions. Nous avons à peine commencé à penser Dieu et nous n'aurons jamais fini de le penser. Il

est toujours au-delà et ailleurs de ce que l'on peut dire de lui. Dieu reste toujours question ce qui empêche de s'enfermer dans des préjugés, des évidences, des certitudes. La foi pousse à chercher, à découvrir, à inventer. Nous sommes des questionneurs, des chercheurs, et non des propriétaires ou des détenteurs de vérités. Est-ce cette caractéristique de la communauté qui l'attirait ? Certainement. Elle s'y sentait en tous cas en phase et respectée.

C'était tout le contraire de ce qu'elle avait vécu plus jeune ! Elle devait avoir dix-sept ans, il y a donc près de soixante-cinq ans. Participant à la messe, elle laisse tomber accidentellement l'hostie, consacré corps de Christ. L'assemblée s'est figée la regardant avec mépris. « J'aurais voulu disparaître sous terre », m'a-t-elle confié. Cet incident a forgé en elle une méfiance envers tout système autoritaire. Elle rejetait l'adhésion à une doctrine qui serait dictée par le magistère ou une institution religieuse, car le croyant ne cherche pas sa paix intérieure dans la certitude d'une confession de foi, mais dans la joie qu'il reçoit. La mouvance libérale rejette toute sacralisation d'objets, d'espace et des personnes. Les églises et les temples, pas plus que les objets ne sont sacrés. On ne pratique pas la vénération de reliques. Le chœur de l'église n'est pas un espace sacré réservé aux seuls prêtres. On prêche le sacerdoce universel. Le pasteur est un laïque comme les autres. « À Dieu seul la gloire », dit la devise protestante. Ce qui a de la valeur est d'être ouverts au dynamisme créateur et à l'esprit de fraternité que Dieu renouvelle sans cesse en nous. Marie-Jeanne a mesuré la valeur relative des institutions ecclésiastiques.

Un esprit de liberté et d'indépendance caractérisait sa vie. Je cite une anecdote où elle a eu le courage d'aller à l'encontre de la volonté de son père. Il aurait voulu, en allant à l'université, qu'elle s'inscrive en section romane ce qui fut fait. Mais quelque temps après, rentrant à la maison, elle lui dit d'avoir changé d'orientation en s'inscrivant en droit sans l'avoir prévenu. Et ce ne fut pas par manque de respect envers son père car elle l'admirait et l'aimait profondément. Mais ce fut un acte de liberté. La vocation de l'homme à la liberté est une valeur qui caractérise aussi le libéralisme théologique. Les Églises, en tant qu'institutions, sont utiles pour aider chacun à forger ses convictions, mais elles n'ont pas à imposer des normes de croyance ou de comportement. Elles ont une fonction d'accompagnement dans le but de nous rendre plus humains.

Dans une de nos dernières conversations, quelques jours avant qu'elle ne soit hospitalisée, elle m'a parlé de son admiration pour Luther, réformateur au 16^e siècle. Sommé d'abandonner ses convictions et convoqué à la Diète de Worms en 1523, Luther revendique une liberté de conscience et répond : « ... je ne peux ni ne veux me rétracter en rien, car il n'est ni sage ni prudent d'agir contre sa propre conscience ». Marie-Jeanne admirait la détermination de ce petit moine qui osait défier le pouvoir séculier et religieux. Si elle donnait parfois l'impression d'être fragile, elle fut capable de défendre avec énergie ses convictions et de résister à des pressions très fortes. C'est toujours avec droiture et détermination qu'elle agissait suivant la voix de sa conscience et sa liberté de pensée.

Il me reste à souligner son esprit de tolérance. Les choix que chacun fait sont forcément divers. Nous ne sommes pas identiques. Seul un système tyrannique peut imposer à tous les mêmes déclarations, les mêmes attitudes et les mêmes options. Il crée une identité apparente au prix d'une terrible dépersonnalisation. Or, vouloir une foi personnelle implique qu'on accepte les différences. Les choix d'autrui peuvent être autres que les miens. Je peux être en désaccord, mais jamais d'exclusion. Cet esprit de tolérance, Marie-Jeanne l'appréciait. Elle n'a pas hésité à être le premier notaire à Liège à rédiger un contrat de cohabitation entre deux personnes du même sexe. Certes, ce faisant, elle suivait la loi, mais si ses collègues masculins étaient encore frileux pour entamer cette démarche, Marie-

Jeanne brisait les tabous, consciente que l'homosexualité n'est pas un choix, ni une pathologie mais un comportement faisant partie de la nature humaine et dont on ne peut guérir comme le prétendent certains mouvements religieux. C'est le caractère inclusif de la communauté, l'accueil inconditionnel de toute personne qu'elle approuvait entièrement.

Comme l'univers est toujours en constante évolution, Dieu n'est pas statique, mais toujours en mouvement. En lui, nous avons la vie, le mouvement et l'être. Beaucoup de croyants, écrit André Gounelle, théologien protestant, font de Dieu un fondement plutôt qu'un mouvement. Ils voient en lui la puissance qui maintient l'ordre existant et non celle qui fait toutes choses nouvelles. La Bible n'affirme pas que tout est décidé et déterminé par lui. Elle proclame que la puissance divine, qui est celle de l'amour, ne sera jamais définitivement vaincue ni anéantie ; elle finira par l'emporter sur ce qui lui résiste, l'injustice, la haine, le malheur, la misère et même la mort. Ainsi Dieu se présente comme source de vie, force de transformation, puissance d'amour façonnant notre être comme tous les êtres qui sont sans distinction ses enfants.

A présent, Marie-Jeanne vient de terminer sa course laissant en son sillage ce qui l'a caractérisée, ce qui l'a animée tout au long de sa recherche de sens et « mise en mouvement » durant une vie de 83 ans. Elle va manquer certes à sa famille, mais aussi à la communauté où elle était appréciée. Repose donc en paix Marie-Jeanne, content de t'avoir croisée sur ma propre route.



À Marie-Jeanne Glineur

C'est avec une tristesse sincère et profonde que j'ai appris ce matin le décès en milieu hospitalier de Maître Marie-Jeanne Glineur, Docteur en Droit, Licenciée en Notariat, Notaire honoraire à la résidence de Liège. Et finalement une humble mortelle, riche de tant de qualités et consciente de quelque faiblesse ...

Nos chemins professionnels s'étaient rarement croisés. C'est bien plus tard, que j'ai commencé à la connaître et l'apprécier, à l'occasion du culte du dimanche et d'autres activités de La Communauté protestante de Liège-Marcellis auxquelles elle se plaisait à prendre part.

J'en avais fait presque une amie. Elle aimait l'Histoire, l'Antiquité classique, le grec et le latin, l'Italie et même un peu le Droit. À quelques années de distance, nous avons fréquenté les mêmes salles de cours à l'Université de Liège, Place du XX-Août, au cœur de la Cité, et nous nous plaisions souvent à évoquer ensemble les professeurs renommés qui ont fait de nous des humanistes bien plus que des légistes ou encore les relations rencontrées pendant ces cinq années de jeunesse. Elle me parlait souvent du Borinage, où elle était née, je crois, et moi de la Suède ...

*Repose en paix, chère Marie-Jeanne !
Sit tibi terra levis.*

Robert

Un soupçon d'éternité Lecture spectacle sur Etty Hillesum

Lettre d'intention du GPI en introduction à la lecture-spectacle

Qui ?

Etty Hillesum c'est une écrivaine atypique. Une vie flamboyante et une écriture qui ne l'est pas moins. Son journal et quelques lettres constituent un ensemble unique dans la littérature mondiale du XXe siècle. Etty Hillesum est un électron libre et en même temps une jeune femme profondément ancrée dans son époque.



Etty Hillesum est une jeune juive hollandaise qui a tenu un journal à partir de 1941. Des textes marqués par une lucidité aiguë, par une empathie immense, par un éveil à l'espace du dedans et - le croirait-on – par une célébration de la vie ! Elle sera déportée à Auschwitz et elle y mourra. L'essentiel est qu'en deux années cette jeune femme accomplit un parcours fulgurant passant d'un narcissisme dispersé et inquiet à une compassion totale, ardente et apaisée. Ajoutons avec Sylvie Germain que Etty Hillesum est avant tout une femme libre « qui a vécu sa liberté avec un accent de splendide insolence. »

Quoi ?

Une lecture-spectacle est un cadre sobre qui met le texte au centre, un texte d'une vivacité exceptionnelle. Il sera servi par deux comédiennes qui nous feront vivre les multiples facettes de cette jeune hollandaise. Un comédien situera le cadre de l'époque. Un violoncelliste nous fera entrer en résonance avec cet itinéraire fulgurant.

Genèse du projet :

Le projet est né en 2019 au sein du GPI (Groupe porteur interconvictionnel) qui travaille au CRR (Centre de recherche et de rencontre) en Outremeuse à Liège.

Une petite équipe de trois personnes s'est constituée et sur base d'un projet plus ancien a fait un choix de textes extraits des journaux et des lettres d'Etty Hillesum en suivant la chronologie des événements.

Notre choix s'est fait au plus près du texte dans tous ses méandres, dans sa simplicité désarmante et dans ses intuitions spirituelles qui la met en résonance avec Rilke, Dostoïevski, Michel-Ange pour ne citer que les plus connus et les plus grands.

Un spectacle interrogatif :

Ce spectacle apporte peut-être plus de questions que de réponses. En effet la lecture se veut proche du texte d'Etty Hillesum, proche de l'époque où les individus et les communautés sont plongés dans une violence extrême. Tous ces événements ont été et restent marqués par une interrogation indicible. Mais avec cette lecture, nous avons voulu ouvrir des questions et cette ouverture est aussi un geste d'espérance parce que la réflexion et la parole de chacun sont sollicitées en vue d'un échange, d'une prise de conscience et d'une action.

En outre des questions très concrètes peuvent se bousculer :

- Comment vivre la haine sans haine ?
- Pourquoi Etty a-t-elle voulu rester avec les siens jusqu'au bout ?
- A quelles conditions le dialogue avec les grands vivants que sont les artistes qu'elle fréquente est-il fécond ?



- Comment un texte aussi flamboyant et inattendu témoigne-t-il du mystère sans avoir la prétention de le circonscrire ?
- Qu'est-ce que la judéité ?
- La question que pose la lecture privée et ici publique de ces textes écrits « pour elle-même ». N'est-ce pas une intrusion ?
- Ce parcours fulgurant nous enseigne-t-il quelque chose qui soit à notre portée ?
- Quelle image de Dieu pouvons-nous pressentir à travers ces lignes ?

Une grande voix !

Nous avons la conviction que nous allons vous donner à entendre une grande voix du XXe siècle, qui par des chemins tortueux de l'édition et de la traduction nous parviennent... Jusqu'au cœur !

Une lecture-spectacle avec

Clara Wielick, Mathilde Marsan, Clément Goulesque, comédiens
et Guillaume Machiels violoncelliste.

Le jeudi 9 mars 2023 à 20 heures au temple Marcellis, quai Marcellis 22 à 4020 Liège

Le vendredi 17 mars 2023 à 20 heures au temple de Amay, rue Waloppe 34

Le dimanche 26 mars à 15 heures en l'église du monastère St Remacle à Wavreumont

Informations au CRR : 0476 07 82 10



Nouvelles de nos membres et annonces diverses

Reconnaissants pour ce qu'elle a pu vivre, donner et partager, nous avons le devoir de vous annoncer le décès de notre sœur **Marie-Jeanne Glineur**, survenu le 30 janvier 2023.

Le culte d'action de grâce, conduit par les pasteurs Judith van Vooren et Martin Keizer a eu lieu au temple de Marcellis, le 8 février. Nous présentons nos sincères condoléances à la famille et à ses nombreux ami.e.s.



Nous partageons la joie de **Méghann Abeels** et **Michael Tellier** qui célébreront leur mariage à Marcellis le samedi 4 mars à 15h00. Qu'ils soient heureux et bénis tout au long de leur vie !



Nous entourerons **Melinda Boutemy** et sa famille lors de son baptême, le dimanche de Pâques, 9 avril, au temple de Marcellis. Le culte sera conduit par les pasteurs Judith van Vooren et Georges Quenon qui administrera le baptême.

Entr'aide Protestante Liégeoise

L'Entr'aide Protestante Liégeoise s'adresse particulièrement aux personnes sans domicile fixe. Elle est située dans les locaux de l'Église Protestante Liège Lambert-le-Bègue où elle accueille ces personnes tous les lundis.

Actuellement elle recherche :

- Pour l'accueil : café, lait, jus de fruit,
- Colis alimentaires : des sacs de course réutilisables
- Vêtements : chaussures confortables (marche, baskets surtout 41- 42-43), jeans (32-34-36-42-44), linge de corps, tee-shirts, pulls légers, vestes de pluie légère.
- Autres effets : grands essuies éponges, draps de lit, housse, couette pour 1 personne.
- L'hiver est là : gants, bonnets, vestes chaudes

L'Entr'Aide recherche également des **bénévoles** pour le matin et le début d'après-midi le lundi. Vous pouvez en parler à Marc ou vous présenter à l'Entr'Aide le lundi à partir de 11h00.

Tous les dons sont les bienvenus. N° de compte : BE52 7805 9004 0909



Culte de partage – Dimanche 29 mars 10h30

« *Un évangile pour notre temps* »

Après une brève méditation on prendra un temps d'échange et de partage en toute simplicité.



Célébration Jeudi saint – Jeudi 6 avril à 19h00 à la Rédemption

Nous sommes attendu.e.s au temple protestant de Liège-Rédemption, le jeudi 6 avril à 19h00 pour la célébration de Jeudi saint. Cette célébration sera suivie d'un repas simple.



Agapes de Pâques – Dimanche 9 avril après le culte

Nous vous invitons à partager les agapes de Pâques après le culte du 9 avril.

Ces agapes seront organisées selon la formule 'Auberge espagnole' ce qui signifie que nous vous préparons une grillade de pilons de poulets et des frites, vous apporterez des salades aussi diverses que goûteuses.

15 euros par adulte – 8 pour les jeunes à partir de 12 ans

Inscriptions avant le 2 avril auprès de Marc – protestantisme@gmail.com – GSM 0498 33 77 46 ou sur la liste affichée dans la Salle Rey.

Appel à vos plumes !

Notre pasteure s'en va pour servir une communauté à Bruxelles...

La rédaction du *Messenger* a d'autant plus besoin de vos plumes pour continuer à voler et surtout à paraître !

C'est un engagement à géométrie variable. L'idéal c'est la collaboration régulière, mais elle peut aussi être épisodique (un coup de cœur, une lecture, un film, une chanson, un témoignage...). Tout cela pour nourrir la recherche et la réflexion dans notre communauté.

Merci de contacter Ginette, Judith ou Pierre-Paul !



A prendre ou à laisser

Une nouvelle rubrique pour partager avec d'autres lecteurs et lectrices vos suggestions de lecture ou autre.

Le pansement Schubert par Claire Oppert. Collection Points Vivre (Poche) 2020.

Une violoncelliste partage un peu de beauté, de réconfort et d'humanité avec les êtres en fin de vie parfois diminués jusqu'à la démence. Elle rejoint ainsi ce qui est inaltérable en chacun d'eux. Les derniers mots : "Circulation de joie".



Week-end communautaire – Jonas ou le sourire de Dieu

Notre week-end de rencontre et de détente aura lieu les samedi 15 et dimanche 16 avril 2023 à l'Abbaye Notre Dame de Brialmont. Nous espérons votre participation pour les deux jours, mais si vous ne pouvez venir qu'un jour sur deux, nous serions très heureux aussi !

Petit aperçu du programme :

Nous vous attendons le samedi matin à partir de 9h30.

Le programme débute avec un jeu pour tous, à 10h15.

Trois ateliers de réflexion : samedi matin, samedi après-midi et dimanche matin.

Soirée de contes et moment convivial à partir de 20h15

Célébration de clôture : dimanche à 14h00.

Goûter et départ : dimanche à partir de 15h15



Prix :

Pour le week-end avec nuitée :

90 euros par adulte – 45 pour les jeunes à partir de 12 ans – les enfants : libre participation

Pour le samedi (2 repas) : 40 euros

Pour le dimanche (1 repas) : 30 euros

Inscriptions avant le 20 mars : auprès de

Judith van Vooren – pasteur.marcellis@gmail.com ou Adeline Monti – monti.adeline@gmail.com

Mars 2023

Samedi 4 mars à 15h00	Célébration du mariage de Meghann Abeels et Michael Tellier
Dimanche 5 mars à 10h30	Culte avec célébration de la Cène et École du dimanche suivi de l'Assemblée des membres
Jeudi 9 mars à 20h00	Un soupçon d'éternité – Lecture spectacle Etty Hillesum
Dimanche 12 mars à 10h30	Culte et École du dimanche
Dimanche 12 mars à 11h30	Réunion du Conseil d'administration
Mardi 21 mars à 19h30	Réunion de préparation Week-end communautaire
Jeudi 23 mars à 19h30	Réunion interconsistoire à Lambert-le-Bègue
Vendredi 24 mars à 18h00	Souper-spectacle – Arcadie (voir page 12)
Dimanche 26 mars à 10h30	Culte de partage (voir page 9) et École du dimanche
Mardi 28 mars à 19h30	Réunion du consistoire
Lundi 27 mars à 18h30	Réunion G.A.C.
Vendredi 31 mars à 19h00	Cercle Jean et Arnold Rey - Dîner / conférence par R. Graetz

Avril 2023

Dimanche 2 avril à 10h30	Culte et École du dimanche
Mardi 4 avril à 19h30	Réunion du Conseil d'administration
Jeudi 6 avril à 19h00	Célébration Jeudi saint à la Rédemption suivi d'un repas
Dimanche 9 avril à 10h30	Pâques - Culte avec baptême de Melinda Boutemy célébration de la Cène et École du dimanche – suivi des agapes
Samedi et Dimanche 15-16 avril	WEEK-END COMMUNAUTAIRE (voir page 6) Pas de culte à Marcellis
Dimanche 23 avril à 10h30	Culte et École du dimanche
Jeudi 27 avril à 19h30	Assemblée de District à Neu-Moresnet
Dimanche 23 avril à 10h30	Culte et École du dimanche
Vendredi 28 avril à 19h00	Vendredi 24 février à 19h Cercle Jean et Arnold Rey - Dîner / conférence
Dimanche 3 avril à 10h30	Culte et École du dimanche

Mai 2023

Dimanche 7 mai à 10h30	Culte avec baptême de Ida Dorothea Scherf, célébration de la Cène et École du dimanche
Samedi 13 mai	Assemblée synodale
Dimanche 14 mai à 15h00	Culte d'adieu de notre pasteure, Judith van Vooren



Sommaire

Page 1	Le mot du président – Pierre Grisard
Page 2	Le signe de Jonas – Judith van Vooren
Page 3	Maisons d'espoir
Page 4	In memoriam Marie-Jeanne Glineur – Martin Keizer
Page 6	Week-end communautaire : Jonas ou le sourire de Dieu
Page 7	Un soupçon d'éternité Lecture spectacle sur Etty Hillesum
Page 8	Nouvelles de nos membres et annonces diverses
Page 10	A prendre ou à laisser
Page 11	Agenda
Page 12	Sommaire

Contacter la pasteure : pasteur.marcellis@gmail.com – Téléphone : 04 252 92 67

Contacter la pasteure auxiliaire : cecilbinet@gmail.com – GSM : 0485 84 75 22

La rédaction n'est pas responsable des documents publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.